

« Je veux poursuivre le redressement de ma ville »

CHARLEROI Paul Magnette fait son examen de conscience mayorale

► Le bourgmestre est satisfait des résultats de son collège : « Nous avons presque une dream team », dit-il.

► La liste électorale qu'il emmènera en octobre prochain pourrait être d'ouverture.

ENTRETIEN

La rentrée politique donne au mayor l'opportunité de tracer la ligne de ses priorités.

Paul Magnette, c'est une rentrée politique particulière pour vous. Peut-être pas celle dont vous aviez rêvé...

Rêvé ou pas, il faut s'adapter aux circonstances ! J'ai bien sûr le regret de n'avoir pu finir le travail que j'avais entamé à la Région wallonne. Les quatre premières années ont été consacrées à intégrer la sixième réforme de l'Etat, c'était la priorité. Sachez que je ne vis pas mon retour à Charleroi comme un repli. Au contraire, politiquement, le mayorat est le plus beau mandat du monde car le plus proche du citoyen...

Quel bilan dressez-vous de l'action du collège à un an des élections communales ?

Nous avons travaillé à des choses peu visibles mais essentielles au redressement de notre ville : c'est d'abord l'assainissement des finances. Je vous rappelle que nous venons d'une situation catastrophique où il fallait vivre de douzièmes provisoires, sans vision budgétaire. C'était l'époque où,

faute de moyens, les policiers devaient se déplacer en bus, où les ouvriers communaux étaient au chômage malgré eux parce qu'il n'y avait pas de pièces de rechange pour effectuer les réparations. Un autre chantier a été celui de la réforme de l'administration, pour la rendre plus efficiente.

Avec quelles conséquences sur le redressement de Charleroi ?

La rénovation urbaine est en marche, les regards ont changé sur notre ville. Je ne parle pas uniquement des briques... Jamais les promoteurs immobiliers n'ont porté autant de projets d'investissements. Nous avons également marqué des points dans l'immobilier. La convivialité est de retour, la culture en est un levier, nous avons à présent une offre remarquable. Le changement est déjà perceptible et de gros dossiers se profilent. Je pense au programme Charleroi district créatif (DC) à la Ville Haute dans le cadre des fonds structurels européens.

Il y a des domaines où le constat est à l'échec. La sécurité et la propreté par exemple...

La sécurité, notre police y travaille chaque jour sur le terrain. Plusieurs types de délits sont en recul significatif depuis 2012 : en quatre ans, le nombre d'infractions contre l'intégrité physique a diminué de 13 %, les vols et extorsions de 27 %, les dégradations sur les propriétés de 24 %. Ce sont des chiffres et non des ressentis. Mais pour que ça fonctionne, il faut que la justice joue son rôle et que l'Office des étrangers renvoie dans leur pays d'origine les délinquants récidivistes. Là, ce n'est plus de notre ressort, c'est l'affaire du gouvernement fédéral, et ça ne marche pas.

Et la propreté ?

Les résultats ne sont pas au rendez-vous. Il existe une culture de l'incivilité, nous en subissons les effets. Je suis convaincu que le transfert de la compétence à l'intercommunale ICDI amènera un mieux, à coût égal.

Combien de temps prendra la reconstruction de Charleroi ?

C'est l'affaire d'une génération, mais le chantier a démarré. Au-delà du centre-ville, les efforts doivent se porter maintenant sur les autres districts, pour que tous les citoyens bénéficient d'une offre complète à proximité de chez eux : espaces verts, infrastructures publiques, etc. Je crois aussi qu'il faut renforcer le lien social : ce sera le défi de la prochaine mandature. ■

Propos recueillis par
DIDIER ALBIN

ÉLECTIONS

Pas de majorité avec le PTB

Paul Magnette n'en a pas fini avec Charleroi. Il entend poursuivre son travail de bourgmestre, « si les électeurs m'en donnent l'opportu-

nité ». Quelle liste emmènera-t-il ? La question n'est pas encore tranchée, dit-il. Il appartient aux instances du PS de se prononcer là-dessus. Ce sera soit une liste socialiste, soit une liste du bourgmestre d'intérêts convergents. « Nous avons

mis en place ce qui est presque une dream team. Notre projet est sur les rails. Je ne suis pas sûr que nos militants sont prêts à accepter un retour du CDH dans une prochaine coalition, la déloyauté de Guy Lutgen leur reste en travers de la gorge.

Une liste d'ouverture permettrait d'embarquer des échelons qui n'ont pas démerité et en qui j'ai une totale confiance. Intégrer le PTB dans une future majorité ? Non, chacun sa vie. Les divergences sont grandes. Je ne crois pas qu'un rapprochement soit possible. »